Dans les forges primaires de l'être

Là où se tisse l'énergie de survie

Marie-Agnès Chauvin

Extrait

Introduction

« Tu fais quoi dans la vie ? »
Cette question, nous l'avons entendue et posée combien de fois ?
Nous avons tous besoin de situer l'autre, de nous situer, d'être sûrs que la route est bonne ou utile ou profitable ou …
Alors nous répondons « je suis… » suivi par un titre, une fonction, un métier.
Nous rassurons par là l'autre (et surtout nous-mêmes) contre le flottement existentiel de n'être posé nulle part, de n'appartenir à aucune communauté humaine, d'être livré tout nu, sans mode d'emploi et codes sociaux à notre spécificité et à notre profondeur.

Mais « l'être » et le « faire » ne se confondent pas.
Décortiquer l'incidence de la nature psychique d'une personne sur ses activités est sans grande importance pour certains métiers, fondamental dans d'autres.
Elle est centrale pour toutes les missions d'accompagnement, d'aide et de soins aux personnes.
Pour entendre l'autre, il faut commencer par s'entendre soi-même, s'entendre avec soi-même.
Pour ne pas faire pour l'autre, il faut avoir appris à faire pour soi, avoir géré son affaire à soi.

Dans une grande partie de ma vie professionnelle actuelle, j'accompagne des personnes sur un fragment de leur chemin. Je les regarde traverser un morceau de leur forêt en restant à côté d'eux. Cela s'appelle le « *coaching* ».
C'est un métier au périmètre indéfini, plein d'écoles diverses et de concepts parfois convergents. On y rencontre des praticiens nageant avec effort entre incertitudes et compétences, ou barbotant avec joie entre naïveté et altruisme.
Il y a un magnifique champ humain à fleurir, de l'argent à gagner, des baudruches à dégonfler et pas mal de volets à décaper …

Tout ce flou me va bien car chacun peut y trouver sa route : les personnes accompagnées et celles qui accompagnent. Les voies tracées et les dogmes des théories prises dans les glaces du temps conduisent le plus souvent à la pétrification. Je leur préfère les risques de putréfaction des lacs aux doutes glissants.

© LE SOUFFLE D'OR Editions Le Souffle d'Or – 5 allée du Torrent – 05000 GAP
04 92 65 52 24 - contact@souffledor.fr - www.souffledor.fr - wwww.yvesmichel.org

De ces marécages, il est difficile d'émerger. Mais quand on n'y meurt pas enlisé, ou dévoré par quelque monstre, on en ressort transformé. La glaise nous a mis des racines aux pieds et la force pour nous en sortir, des ailes aux omoplates.
C'est à mon avis la plus belle façon de devenir soi-même et peut-être celle d'atteindre le ciel !

Avant de devenir « *coach* », j'avais déjà beaucoup travaillé à l'extérieur et à l'intérieur de moi : autant pour gagner ma vie que pour essayer de ne pas la perdre.
Je croyais en avoir presque fini avec l'école de moi, puis j'ai décidé de replonger.
Pour devenir une professionnelle plus accomplie, j'ai repris le travail de remodelage.
J'ai décidé de redescendre dans la caverne, d'inverser le faisceau de la lampe et de le rediriger vers l'intérieur pour qu'ensuite il éclaire mieux l'extérieur.
J'ai tout remis à plat, secoué les résidus d'histoire, revomi les vieilles biles et beaucoup ri aussi.
Cela a été quelques années d'un temps très fort. J'ai voulu matérialiser cette descente, fabriquer une petite trace pour ce parcours immense, afin de faire sortir de l'ombre ce qui le mérite.
Faire le point sur mes acquis et faire partager une méthode de développement de soi.

C'est ce travail de recréation de soi et d'apprentissage d'une méthode que je vous livre.
Un chemin d'apprentie qui peaufine son outil de travail en limant le trop vif de ses propres arêtes.
Je vous emmène dans la traversée de mon marécage.
Chercher à éveiller la conscience de l'autre passe d'abord par le développement de son propre éveil.
Explorer, traverser le lac, c'est amener les comportements à la conscience, c'est littéralement les sortir de l'inconscient.
Pour cette expédition, j'ai utilisé des matériaux et un véhicule.
Les matériaux possibles sont multiples car tout acte de vie est à la fois cause et effet de la dynamique psychique.
L'expression la plus proche de l'inconscient est le rêve, ce matériel est très souvent exploité et la lumière s'en dégage souvent avec éclat.
L'expression apparemment la plus éloignée est la réflexion logique.
J'ai choisi de travailler avec un matériel intermédiaire, éveillé dans la forme mais en partie endormi dans les contenus : l'expression de l'écriture.
Nous nous blessons quand nous ignorons le sens artistique qui sommeille en nous.

Le véhicule est la méthode de « l'intelligence de soi® », que je détaille maintenant.

***

© LE SOUFFLE D'OR Editions Le Souffle d'Or – 5 allée du Torrent – 05000 GAP
04 92 65 52 24 - contact@souffledor.fr - www.souffledor.fr - wwww.yvesmichel.org

Qu'as-tu fait de ta vie ?
J'ai vu le haut des arbres sans jamais les atteindre, je n'ai pas vu la feuille déchirée à mes pieds. J'ai senti la brûlure de la douleur dans ma peau, je n'ai pas senti le baiser des sourires. J'ai entendu le lancinant bruissement du temps, je n'ai pas entendu battre mon cœur. J'ai goûté aux larmes, je n'ai pas goûté aux sucreries du bonheur. Je n'ai pas décidé d'en mourir, mais de regarder.

© LE SOUFFLE D'OR Editions Le Souffle d'Or – 5 allée du Torrent – 05000 GAP
04 92 65 52 24 - contact@souffledor.fr - www.souffledor.fr - wwww.yvesmichel.org